it

ai

te

ui

le

88.

15,

da

31-

ce

irs

3...

18

dic

ti

el

ai

ort

JU

ın

18

al

iol

t1

al

tov

ritt

commença à se croire le véritable maître. Profitant de l'occasion que je lui avait donnée de se rendre populaire auprès de mes suejts, sa méchante nature conçut l'ambition de me dépouiller de mon duché; et c'est ce qu'il ne tarda pas à faire, avec l'aide d'un de mes redoutables ennemis, le roi de Naples.

-Mais, dit Miranda, pourquoi ne

vous ont-ils pas fait périr?

—Mon enfant, répondit le père, ils n'osèrent pas, à cause de la grande affection que mon peuple avait pour moi. Antonio nous emmena à bord d'un navire, et quand nous fûmes à plusieurs lieues en mer, il nous mit de force dans une petite barque sans cordages, sans voile, sans mât, et nous abandonna à la mort. Mais un seigneur de sa suite, un certain Gongalo, qui m'était dévoué, avait, en cachette, placé dans la barque de l'eau, des provisions, des vêtements, et quelques livres qui me sont plus précieux que ne l'était mon duché.

—Oh! mon père chéri, s'écria Miranda, combien je dus vous embrasser alors!

—Non, ma mignonne. dit Prospéro. Tu fus mon ange gardien. Ton sourire innocent m'aida à faire face à l'adversité. Nos provisions, continua-t-il, durèrent jusqu'au moment où nous débarquâmes sur cette île déserte. Depuis lors, ma plus grande joie a été de t'élever, Miranda, et je crois que tu as bien profité de mes leçons.

—Que le ciel vous le rende! mon père bien-aimé! dit Miranda. Mais dites-moi, je vous prie, la raison pour laquelle vous avez soulevé cette tempête.

—Sache, répondit Prospéro, que cette tempête va faire échouer sur le

rivage de cette île mes ennemis, le roi de Naples et mon méchant frère."

Puis, Prospéro toucha sa fille de sa baguette mag que, et elle s'endormit profondément; le gracieux Ariel venait rendre compte à son maître de la tempête, et de la manière dont il avait traité l'équipage du vaisseau; et comme Miranda ne pouvait pas voir les esprits, Prospéro ne tenait pas, devant elle, à paraître parler dans le vide.

—"Eh bien, mon brave esprit, dit Prospéro à Ariel, comment as-tu accompli ta mission?"

Ariel fit alors une description animée de la tempête, de la terreur des matelots; il raconta comment le fils du roi, Ferdinand, avait sauté le premier à la mer, si bien que son frère le croyait perdu, englouti par les flots.



Prospéro et Miranda voguant vers l'île déserte

"Mais il est sain et sauf, dit Ariel, mort de son père qu'il croit noyé. Il